



SEPTEMBRE 2013

## EDITO

### CHEZ DIGGER, ON NE DIT PAS CE QU'ON FAIT, ON LE FAIT!

Un jour, il y a plusieurs années de cela, j'ai proposé mes services bénévoles à Digger. Relectures, corrections de textes, je donnais un peu de mon temps en me faisant plaisir.

En 2011, suite à un heureux concours de circonstances, j'ai eu le privilège d'intégrer l'Equipe en tant que salariée.

Observatrice, m'imprégnant petit à petit de la philosophie de la fondation, j'ai été assaillie d'un million d'idées pour améliorer le fonctionnement de l'entreprise.

Puis, au fil du temps, force m'a été de constater que mes grands concepts n'avaient rien de novateur. On ne m'avait pas attendue pour travailler avec rigueur et professionnalisme (continuellement se remettre en question, sans cesse chercher à progresser, rendre les machines plus performantes, mener des opérations de déminages à travers le monde...).

J'ai commencé à m'interroger. Pourquoi tous ceux qui s'approchent et s'intéressent aux activités de Digger ressentent le besoin, comme un réflexe systématique, de vouloir expliquer à son dirigeant comment faire son travail? Pourquoi les gens de l'extérieur ne se rendent pas compte de ce qui se passe à l'intérieur des murs de la Fondation?

Parce que les « Diggériens » sont tellement discrets et humbles! Et de citer cette phrase d'un de nos derniers éditos: « Chez Digger, on ne dit pas ce qu'on fait, on le fait! ».

Là, j'ai réalisé qu'en laissant libre cours à ma créativité, je pourrais apporter autre chose que des concepts superficiels.

Frédéric Guerne, papa de Digger qui me connaît bien, l'a compris. Il m'a accordé sa confiance en me donnant carte blanche. Je lui en suis très reconnaissante.

Depuis lors, je me consacre avec bonheur à ma passion, la communication.

Antoinette Zünd  
Responsable communication

## CASAMANCE, SÉNÉGAL

### DES OPPOSANTS AUX OPÉRATIONS DE DÉMINAGE ENLÈVENT DOUZE PERSONNES, PARMI ELLES, QUATRE OPÉRATEURS FORMÉS PAR DIGGER.

La population de la Casamance, au sud du Sénégal, souffre de la présence de mines et de restes d'explosifs de guerre suite aux conflits armés qu'elle a connus depuis 1982 (DNews août 2011).

Dès 2011, aux côtés de Handicap International et par la suite de la société sud-africaine Mechem, notre fondation a participé activement à la dépollution des sols avec l'engagement d'une machine DIGGER D-3. Le déminage mécanisé ainsi que le savoir-faire transmis aux opérateurs locaux a contribué à la restitution de terres à des centaines d'habitants qui ont pu regagner leurs villages et retrouver des conditions de vie normales et dignes.

Récemment, des rebelles armés du Mouvement des Forces démocratiques de la Casamance (Mfcd) se sont opposés à ces opérations de déminage tant qu'un accord de paix avec le gouvernement ne serait pas trouvé. Ces mêmes rebelles ont fixé une « ligne rouge » virtuelle à ne pas franchir dans le terrain, limite au-delà de laquelle la sécurité des démineurs ne serait plus assurée, entendez par là, que des membres du Mfcd pourraient mener des actions propres à empêcher le déminage.

Le 4 mai 2013, ils ont mis ces menaces à exécution en enlevant douze démineurs (dont trois femmes, libérées le 27 mai pour des raisons humanitaires). Parmi eux se trouvaient quatre opérateurs sénégalais formés par Digger: Charles Coli (chef d'équipe), Emile Sambou, Indrissa Manga et Souleymane Doucouré.



A droite : Indrissa Manga

Cette prise d'otages a eu des effets dramatiques, non seulement pour les personnes enlevées et leurs familles, mais à cause de la paralysie totale des opérations de déminage qu'elle a engendrée. Selon les dires du groupe de soutien «Libérez les démineurs de la Casamance», plusieurs accidents mortels ont été recensés durant cet arrêt forcé.

Vendredi 12 juillet 2013, au terme de 69 jours de captivité dans le maquis, nous avons appris avec bonheur que les neuf démineurs encore détenus ont recouvré la liberté, suite à une série d'intenses médiations menées par divers organismes et personnalités locales.

Nous espérons que cette issue heureuse permettra le retour rapide aux opérations de déminage. Gageons qu'au moment où vous lirez ces lignes, le travail aura repris dans de bonnes conditions pour nos amis démineurs et que la DIGGER D-3 tournera à plein régime!



A gauche: Gantien Piaget (Digger), à côté de lui: Charles Coli, derrière Charles Coli: Emile Sambou.

## CONFLITS ANCIENS OU ACTUELS, LA POPULATION DU MALI SOUFFRE DE LA PRÉSENCE DE MINES

Des groupes armés ont commencé à miner le Nord du Mali en mars 2012 pour tenir les populations locales sous leur emprise et pour se protéger de l'armée régulière. A ce jour, plusieurs victimes sont à dénombrer... Voici pour la situation actuelle.

Cependant, il faut savoir que depuis le début des années 1960, le Mali a été confronté à des conflits récurrents, conflits dont le dénominateur commun est la pose de mines (avérée et suspectée), principalement aux abords des voies de communication, empêchant ainsi tout déplacement et engendrant un climat de terreur.

Afin de fuir le danger, nombreux sont les Maliens qui ont abandonné leurs terres pour se réfugier, entre autres pays

limitrophes, en Algérie, au Niger, au Burkina, mais aussi à l'intérieur du territoire. Ceux qui n'ont pas pu partir risquent leur vie quotidiennement. Les enfants, proies faciles, sont les premières victimes de ces atrocités.

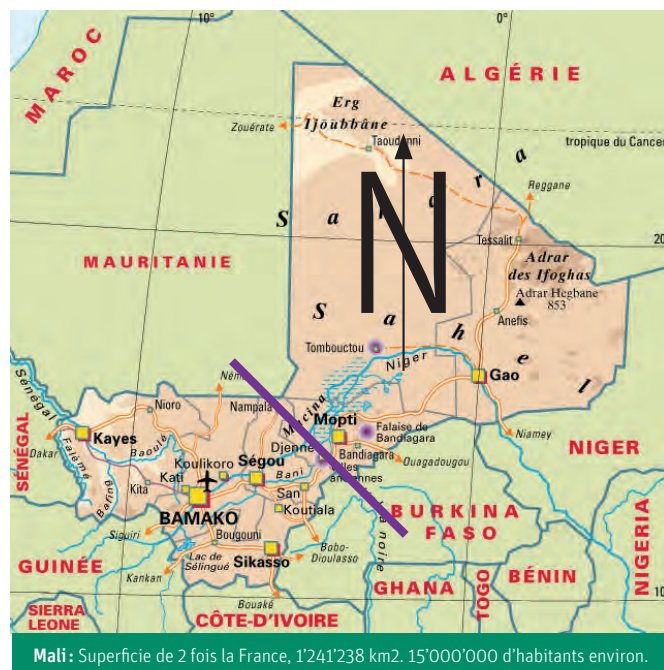
### LE DÉMINAGE, UNE LUEUR D'ESPOIR

L'immensité de la bande sahélienne (600 000km<sup>2</sup>) est un obstacle au déminage et à la maîtrise du terrain par les armées locales. Le nettoyage de vastes champs d'opérations de guerre est difficile et requiert des aides matérielles et financières extérieures.

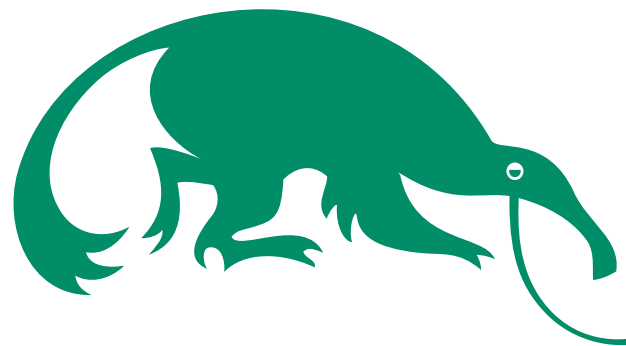
Pourtant, il existe des gens qui ont la ferme volonté de faire avancer les choses et de rendre des terres «propres» aux populations locales. M. Mahamadou M'Baye, gestionnaire de la société Geo Security à Bamako, est une de ces personnes.

Actif dans l'apport de solutions de «sécurité», il a entendu parler de nos machines, les DIGGER D-2 à l'époque, suite à certaines de nos interventions au Soudan et au Bénin (seule école africaine de formation aux opérations de déminage mécanisé). Il est vrai qu'en Afrique, la Fondation Digger jouit d'une excellente réputation, non seulement pour les performances de ses engins, mais aussi pour son professionnalisme dans l'accompagnement des opérations de déminage.

Convaincu par Digger, M. M'Baye a proposé ses services à l'armée malienne, étant entendu que le gouvernement malien tient à régler ses problèmes de mines pour protéger la population locale.



Mali: Superficie de 2 fois la France, 1'241'238 km<sup>2</sup>. 15'000'000 d'habitants environ.





# 100 = 200

UN DON DE CHF 100. – À DIGGER, ÉQUIVAUT -  
GRÂCE AU DÉMINAGE MÉCANISÉ - À LA LIBÉRA-  
TION DE 50 À 200M2 DE TERRAIN (MOYENNE  
SELON LA NATURE DU SOL).

## DEUX MACHINES DIGGER D-3 POUR LE MALI

Habitué à travailler avec des organisations humanitaires, nous avons été quelque peu bousculés dans nos principes quand, il y a quelques mois, nous avons été approchés par M. Mahamadou M'Baye, gestionnaire de la société Geo security, intéressé par l'acquisition de deux machines destinées à déminer son pays. Son objectif était de fournir des moyens de déminage efficaces à l'armée régulière malienne.

### **But du déminage :**

Libérer les voies d'accès pour le retour des réfugiés, nettoyer les terres pour la culture et ainsi permettre aux Maliens un retour à une vie normale.

Cet ambitieux projet a eu l'heur de plaire au gouvernement qui a confié les rênes des opérations à Madame la colonel-major Nana Tiemoko Traore qui se trouve à la tête du 34e bataillon du génie militaire.

La première DIGGER D-3 a été livrée en juin 2013. Le deuxième est sur le point d'arriver à bon port.

### **Service après-vente – formation :**

Suite à la livraison, notre technicien-formateur, Frédéric Razakarivony s'est rendu sur place pour dispenser la première formation. Tout à sa passion, notre collaborateur s'est acquitté de sa tâche avec une telle maîtrise qu'il a été récompensé pour son engagement remarquable.

## MAIL ADRESSÉ À LA FONDATION DIGGER :

**Sujet:** félicitations!

**Date:** Mon, 1 Jul 2013 16:06:38 +0100 (BST)

Bonjour Monsieur Guerne,

Par ce message, j'ai été chargé par l'armée de transmettre leurs félicitations pour la qualité de la formation dispensée par monsieur Frédéric RAZAKARIVONY.

En effet la disponibilité, le savoir-faire et la qualité de la transmission dont lui seul a le secret a eu le mérite de placer la fondation Digger en bonne position en terme de fourniture d'équipement de déminage.

Par conséquent il lui est délivré un Ciwara (qui veut dire récompense du mérite en jargon national qui est décerné à des personnalités ou des structures qui se sont fait distinguer au cours de l'année).

Je joins ma voix à celle de l'armée pour vous remercier de la qualité de la formation et celle du matériel reçu par l'armée.

Sincère salutations

M. M'BAYE



M. M'Baye en visite dans nos ateliers à Tavannes – aux côtés de Florian Zingg, soudeur.



Tests de profondeur de creusage.



Un travail remarquable.

# APPRENDRE, COMPRENDRE!

## PLONGEZ-VOUS DANS LA RÉALITÉ DU QUOTIDIEN DE CENTAINES DE MILLIERS DE PERSONNES!

Expo-Digger pour vous surprendre. De manière didactique vivante et ludique, nous vous «racontons» les engins explosifs de guerre, les victimes, et par-dessus tout, le déminage humanitaire.

Bien que la thématique soit abordée sans détour, le visiteur ressortira de cette expérience le cœur léger et l'esprit clair.

N'hésitez pas à vous faire plaisir ! Prenez contact avec nous pour planifier votre prochaine sortie en famille, entre amis ou entre collègues. Venez tenter cette surprenante aventure. Nous vous garantissons qu'elle vous laissera un souvenir inoubliable.



### INFORMATIONS PRATIQUES

Ouverture du 1<sup>er</sup> mars au 20 décembre

Visites uniquement sur réservation, une semaine à l'avance

Groupes à partir de 10 personnes

Durée de la visite (première partie guidée, seconde partie libre) : 2 heures

### CONTACT

T. +41 (0)79 257 47 84

expo@digger.ch

www.expo-digger.ch

**DNEWS**   
BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA FONDATION **29**

SEPTEMBRE 2013

#### RÉDACTION

Antoinette Zünd

#### PHOTOS

Digger

#### IMPRESSION

Imprimerie le Franc-Montagnard SA,  
Saignelégier

#### MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

#### GRAPHISME ET MISE EN PAGES

Pomzed Design, Moutier

#### FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28

Case postale 59

CH-2710 Tavannes

T. +41 (0)32 481 11 02

info@digger.ch

www.digger.ch

CCP 10-732824-2



## UNE NOUVELLE COLLABORATRICE A REJOINT L'ÉQUIPE DES GUIDES

Dans le but d'offrir des prestations de qualité à nos visiteurs, nous venons d'engager une nouvelle collaboratrice.

Originaire de Russie, Irina Pagliari-Musnitcaia vient de rejoindre notre équipe, non sans avoir d'abord suivi une formation approfondie.

Qui sait? Peut-être sera-t-elle votre accompagnatrice lors de votre prochaine visite.

### SOLLICITEZ-NOUS!

A l'Expo-Digger, nous parlons français, allemand, anglais et russe!



Irina lors de sa première visite en solo.